LA VALEUR DOCUMENTAIRE
DE L'*ATLAS LINGUISTIQUE DE L'ITALIE*
ET
DE LA SUISSE MÉRIDIONALE (*AIS*)[1]

Ce n'est pas ici le lieu ni le moment de retracer l'histoire et la genèse de l'*Atlas linguistique et ethnographique de l'Italie et de la Suisse méridionale* (*AIS*) dont le premier volume[2] contenant 199 cartes a paru en automne 1928. La préparation de l'enquête, les idées directrices qui ont présidé à la rédaction du questionnaire, au choix des endroits à explorer et des sujets à interroger, les principes mis à la base de l'enquête même, enfin une orientation sur la façon d'utiliser et d'interpréter les matériaux transcrits sur les cartes du nouvel atlas, tout cela a fait l'objet d'un exposé concis et fouillé dans le volume d'introduction qui a paru en même temps que le premier volume des cartes[3].

Mais il est naturel qu'arrivés au terme de l'enquête sur place, les directeurs de l'*AIS* jugent nécessaire un examen de conscience en se posant franchement la question que voici :

Quelle confiance pourra-t-on accorder aux matériaux lexicologiques que les enquêteurs, MM. Scheuermeier, Rohlfs et Wagner, ont recueillis dans plus de 400 endroits? ou, pour mieux dire : Dans quelle mesure correspondent à la réalité lexicologique des parlers italiens et rhétoromans les données qui se reflètent sur les

1. Texte remanié de la conférence faite au Congrès international de Linguistique romane, à Dijon, le lundi 28 mai 1928.

2. *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz* von K. Jaberg und J. Jud, Die Mundartaufnahmen wurden durchgeführt von P. Scheuermeier, G. Rohlfs, M. L. Wagner. I. Band : Familie und Körper. Ringier et Cie, Zofingen (Schweiz), 1928. Le 2e volume doit paraître le 1er novembre 1929.

3. K. Jaberg et J. Jud, *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument*, Halle a/S, Niemeyer, 1928. Le volume se vend séparément.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

cartes du premier volume et qui se refléteront demain dans les volumes qui vont suivre ? C'est là une question angoissante que J. Gilliéron n'a jamais abordée pour l'*ALF* et à laquelle cependant nous avons jugé prudent de répondre, parce que nous estimons n'avoir rien à gagner ni rien à perdre en appliquant nous-mêmes une critique impitoyable à l'ouvrage que nous avons rêvé de mettre sur pied. Je vais soumettre au lecteur le résultat d'une série de sondages lexicologiques qui représentent, pour ainsi dire, un complément au sondage phonétique sur lequel M. Jaberg et moi venons de publier un article dans le t. 47 de la *Zeitschrift f. roman. Philol.*, p. 170-218.

Dans l'exposé qui va être soumis aux lecteurs de la *Revue de Linguistique romane*, nous nous proposons donc d'examiner les questions suivantes :

1) Quelle est la *valeur documentaire* des matériaux recueillis par l'*AIS* dans une seule commune ?

2) Dans quelle mesure les aires lexicologiques qui s'établissent à l'aide des matériaux de l'*AIS* reflètent-elles la *réalité* :

a) pour une *région restreinte*[1] ;

b) pour une *grande région* ou pour *toute l'Italie* ?

*
* *

I. Quelle est la valeur documentaire des matériaux de l'*AIS* pour une seule commune?

Pour juger avec équité de la valeur d'un atlas au point de vue lexicologique, il n'est pas superflu de rappeler au lecteur que nous allons comparer des matériaux recueillis dans des conditions sensiblement différentes.

Les enquêteurs d'un atlas font une halte de 3 à 6 jours dans la commune qu'on a choisie comme point représentatif, tandis que les auteurs des glossaires ou des monographies de patois dont les matériaux seront utilisés pour nos tableaux comparatifs ont constitué leur lexique soit dans leur pays natal, soit pendant un séjour prolongé

1. Nous prions le lecteur de vouloir bien consulter le chapitre XII du volume d'introduction : *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument*, p. 222-237, où nous avons exposé d'autres résultats de la confrontation des matériaux de l'*AIS* avec ceux d'autres linguistes (Gartner, Salvioni, Battisti, Bertoldi, Morosi, Merlo).

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

dans une région qui leur est familière. Personne ne saurait exiger que l'enquêteur de l'*AIS* ait pu fouiller — en quelques jours — le lexique communal ou régional avec le même succès que l'indigène ou le spécialiste familiarisé avec toutes les sources d'information qu'une commune peut offrir. Pour mettre à l'épreuve la vérité lexicale de l'*AIS*, il importerait peu de faire défiler devant le lecteur les formes patoises des mots comme duo, tres, auricula, genuculu, pede, etc.; ce qui l'intéressera bien davantage, c'est de savoir jusqu'à quel point des mots *caractéristiques* — autant que le questionnaire de l'*AIS* le permet — ont été obtenus par les enquêteurs auprès de sujets dont l'attitude et l'intelligence influeront toujours profondément sur la valeur documentaire des matériaux que l'*AIS* fournira pour un point enquêté.

Nous avons choisi comme points de repère les parlers des communes suivantes : *Borgomanero* (étudié par Giuseppe Pagani), *S. Vigil* (étudié par Fezzi-Battisti), *Guardia Calabrese* (étudié par Gius. Morosi), *le Bormino* (étudié par Glic. Longa) et *le Comelico superiore* (étudié par Carlo Tagliavini).

1) Borgomanero (Prov. de Novara, Point 129 de l'*AIS*). En prenant, au hasard, comme base de notre tableau les lettres *m*, *n* du lexique de M. Pagani, publié dans les *Rendic. dell' Ist. lomb.*, 51, 919-936, nous reproduisons d'abord, pour les mots communs aux deux enquêtes, les formes transcrites par le linguiste italien et par M. Scheuermeier :

	Pagani	*AIS* [1]
soltanto	*ma*	*mȧ* dü milla... (« soltanto due mila »)
schiaffi	*makafúlli*	*zǧafá*
gozzo	*magǫ́k*	*magǫ́ᵏ*
ammalato	*malávivu*	*malȧ́vyu̯*
malvolentieri	*malvuantẹ́i*	*mia vântẹ́y* = (« non volentieri »)
magnano	*mañǫ́k*	*al mañẹ́ᵏ*
manzo	*manźǫ́ ; -źǫ́la*	*mandzẹ́ ; -dzǫ́la*
mucchio	*müǧǧu*	*müǧu*

1: Pour des raisons techniques, je suis forcé de simplifier la transcription de M. Scheuermeier.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

pannocchia	*mápa*	*la máppa*
sornacchio	*margajǫ́k*	*! i màkaryůy* (plur.) [1]
nonna	*maribę́la, bę́la*	*bę́la, màregrǫ́sa*
domenica	*dméṅga, męṅga, męṅgadę́*	*méṅga*
mettere	*mę́tti*	*måtiụ* (p.p.)
falce messoria	*mę́ula*	*la mę́wla*
mica(négation)	*mia*	*míα*
zia	*miñá*	*dzíyya*
menare	*miṅę́*	*minúma* (prés. 4.)
suocero	*missę́*	*αl męsę́*
zolla	*mǫ́ta*	*na mǫ́·t[t]a*
moccolo	*mukę́ttu*	*al mukə̀ttụ*
lucignolo	*mucũššu* [2]	*stupí[k]*
moneta	*munę́ja*	*la mụnéyya*
mungere	*múnži*	*mụ̊"žˌi*
faccia, muso	*múru, mustášu*	*! mṹzu*
montone	*mutǫ́k*	*al mutǫ́k[ky]i* (pl.)
moccio	*narġúlla*	*! la narġúlla*
andare	*nę́*	*nę́*
prendete	*ñę́* [3]	*ćápa l marlę́* (imp. 2.)
rosso	*ñiffu* [4]	*rússụ*
ramarro	*nigrǫ̃*	*αl nigrə̈́*
nuvola	*nivla*	*una nívlα*
nuvolo	*nivlu*	*l ę nívlụ*
niente	*nútta*	*nútta*

Analysons rapidement les divergences entre les deux relevés. Il est entendu qu'un linguiste indigène comme M. Pagani a tout le loisir nécessaire pour noter dans son carnet à l'intérieur de sa famille ou auprès de ses connaissances les termes vieillis, pittoresques

1. Le point d'exclamation traduit sur la carte l'explosion de rire qui accompagnait le mot donné par le sujet.

2. Le sens « lucignolo » est-il assez précis ? Cherubini cite *moccusc* avec le sens de « quella parte del lucignolo della lucerna e dello stoppino della candela che per la fiamma del lume resta arsiccia e conviene torla via ».

3. *ñę́* = « venite » a été aussi recueilli par M. Scheuermeier.

4. La définition « rosso » donnée par M. Pagani est-elle exacte ? Cherubini cite exclusivement *persegh gnif* = pesca sanguigna, di sugo rosso. Dit-on à Borgomanero : *kavitti ñifi* « capelli rossi » ?

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

ou en train de se perdre; le sujet de Borgomanero, quelque excellent qu'il fût, ne pouvait pas, au cours d'un interrogatoire de trois jours, étaler à M. Scheuermeier toute la variété du vocabulaire d'un bourg de 8000 habitants. On ne s'étonnera donc pas que M. Pagani offre le terme plus ancien ou plus original dans *makaſúlli* « schiaffi » (en regard de *zǧafá*), *miñá* « zia » (en regard de *dźíyya*), *múru*, *mustašu* « muso, faccia, ceffo » (en face de *mű̀zu*), mais on nous permettra de remarquer que *zǧafá* est néanmoins un type usuel dans toute la région, que *miñá* « tante », attesté exclusivement dans les environs immédiats de Borgomanero [à Oleggio, Borgo Ticino (d'après Tappolet) et à Suno (d'après Salvioni)], a dû nécessairement glisser à travers les mailles du filet de l'*AIS* du moment que le sujet de Borgomanero répondait par le terme plus moderne et sans doute très vivant : *dźíyya*. Les mots *múru*, *mustašu*, loin d'être absents sur la carte de l'*AIS*, figurent aussi sur la carte « viso » dans les parlers environnant Borgomanero pour les points 118, 128, 133, 137, 139, 158, 271.

S'il est vrai qu'en face du seul *menga*, donné par l'*AIS*, M. Pagani constate la présence de trois formes concurrentes pour « domenica » : *dménga*, *mẹnga*, *mẹngadé* — sans toutefois nous dire laquelle est en recul ou en progrès —, il est par contre intéressant de constater que pour « sornacchio », « faccia » et « moccio » (*i màkaryűy*, *mű̀zu*, *narǧúlla*), l'enquêteur de l'*AIS* a pris soin de noter dans son carnet l'explosion de rire que provoquait chez le sujet la prononciation de ces mots, ce qui nous permet de déterminer avec plus de précision leur valeur stylistique et affective. Il est non moins intéressant de savoir que la femme, sujet de l'*AIS*, insiste sur ce que sa petite-fille l'appelle tout court : *bẹ́la* (grand'mère); il y a là sans doute un indice utile pour mieux comprendre la genèse de la forme abrégée *bẹ́la*, issue de *maribẹ́la*.

Mais si, au point de vue de la variété des termes pittoresques et affectifs, le relevé de l'*AIS* ne peut prétendre à se mesurer avec le glossaire de M. Pagani, l'*AIS* reprend sa supériorité sur le lexique de M. Pagani quand on examine les réponses données par le sujet de Borgomanero aux questions qui concernent par ex. l'élevage du bétail et la laiterie (p. 15-20 du Quest. norm.il) [1]. Voici la termi-

1. Voir les questions qui figurent aux p. 15-20 du Quest. dans le *Sprachatlas als Forschungsinstrument*, p. 147-149.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

nologie agricole fournie par le sujet de Borgomanero, mais absente du lexique de M. Pagani :

vacca sterile	*na stę̈rna*
La vacca vuole il toro	*l ę tǫ̈ra*
recipiente per dare il latte al vitello	*tsivrə̀ttu*
giogaja	*la kulo̊̈na*
nettare, « governare » la stalla	*règulę̈ la stä̆la*
far uscire le vacche dalla stalla	*fę̈ ñi fǫ̈yi* (« farle venir fuori »)
richiamare le vacche	*va lá vultę̈la !*
vaccaro, servo	*al famę̈y*
ruminare	*rümgę̈*
mugghiare	*brüġę̈*
siepe viva	*la šę̈za*
porta nella siepe	*ar restę̈*
greppia	*la mangǫ̈ra*
luogo dove sta la vacca nella stalla	*al lę̈ć'u*
fossa per l'urina delle vacche	*al puz mę̈rtu*
mettere lo strame	*tendi l vákį*
canale d'irrigazione nei prati	*i rùžarę̈y*
« scanno » da mungere	*skañík'i*
secchio per mungere	*katsǫ́k'į*
colostro	*al sarǫ́n*
colatoio	*al kulín*
panna	*la grę̈ma*
spannare	*gramę̈*
zangola	*la bülarǫ̈la*
pestone nella zangola	*al bàtarǫ̈*
rancido	*ę rǫ̈'nšu*
cuocerlo (scil. il burro)	*fę̈ zlingwę̈lu*
feccia del burro	*al laćǫ́*
arnese per dar la forma al formaggio	*la fulmə̀tta*

M. Pagani, en réunissant les matériaux du glossaire de Borgomanero, a surtout porté son attention sur les éléments de la langue familière du milieu bourgeois : par là s'explique la présence du

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

grand nombre des mots affectifs et pittoresques qu'un explorateur ne saurait guère provoquer spontanément au cours d'un interrogatoire artificiel. Par contre, tout ce qui concerne la terminologie professionnelle du paysan ou la faune populaire a beaucoup moins intéressé le savant italien : les lacunes de l'*AIS* qui fixe surtout le fonds objectif du lexique seront donc comblées par le vocabulaire de Pagani qui, à son tour, est complété par l'*AIS*.

2) San Vigil, *fraction de la commune de Mareo* (*Marebbe, Enneberg*) (Prov. Trento, P. 305 de l'*AIS*).

Pour le parler ladin de Mareo, nous possédons, en dehors du glossaire d'Alton [1], les matériaux relevés sur place par Hermes Fezzi, jeune linguiste originaire de Saint-Vigil et publiés, après la mort de l'auteur, par Th. Gartner [2]. J'extrais de ce dernier travail, dû aux soins du grand linguiste, tous les mots concernant la fenaison en confrontant la transcription de Fezzi avec celle de M. Scheuermeier.

	Fezzi-Gartner	Scheuermeier (*AIS*)
tagliare il fieno	*sᵗe*	*siẹ́*
falce fienaia	*faltš*	*falć*
manico della falce	*faltχá*	*lẹ fal'ćá* [3]
maniglia della falce	*krǫtša*	*lẹs krǫ́ćas*
la cote	*koᵘt*	*kú*
astuccio per la cote	*kodá*	*lẹ kọdá*
martellare (la falce)	*batər* (*lạ faltš*)	*bátar la fálć*
incudine	*aŋküny*	*aŋkűña*
il martello	*maⁱ*	*máy da batar*
la falciata	*bagǫ́t*	*aldáñ* « tratto falciato nel prato » ; *bagǫ́'ć* pl
spandere (il fieno)	*špane*	*španẹ bagǫ́'ć* « spandere il fieno falciato »

1. *Die ladinischen Idiome in Ladinien, Gröden, Fassa, Buchenstein, Ampezzo*, 1879.

2. *Ladinische Wörter aus den Dolomitentälern, Beiheft* 73 de la *Z. f. rom. Phil.*, 1923.

3. L'imprimerie ne possédant pas les signes *c* et *g* surmontés d'un double accent, par lesquels Ascoli et l'*AIS* transcrivent le *tχ* et le *dy* de Gartner, je les remplace ici par *c*, *g* avec apostrophe et accent superposé : *'ć*, *'ǵ*.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

seccare (il fieno)	*setχé*	*sẹ'ćẹ lẹ fẹn*
palo per seccare il fieno (« Heureiter, Heinzen »)	*štíflər*	*štíflxr*
mucchio di fieno sul prato	*kogói*	*(fa) kọgóy ; ẹn kọgọ́l*
la forca fienaia	*fűrtχa*	*la fúr'ća da fẹn*
il rastrello	*rəštel*	*lẹ rαštẹ́l*
gran mucchio di fieno nella montagna	*müdl*	*ẹn mű̃dḷ dẹ fẹn*
fienile	*tablé*	*lẹ tablẹ́*
il falciatore	*sotú*	*lẹ sọtú*
il guaime	*artigö*[1]	*l artigẹ́y* [1]
il seme del fieno	*armanyes*	*lẹz armáñαs*

Deux mots enregistrés par Fezzi-Gartner manquent dans l'*AIS* : *tsópa* « mucchio di fieno nel fienile » et *rəštlé* « rastrellare » ; par contre, le lexique de Fezzi-Gartner ne signale pas les dix mots suivants qui font partie de la terminologie de la fenaison : *ọ̋žẹ fẹn* « rivoltare il fieno », *lintsọ̋ da fẹn* « lenzuolo per trasportare il fieno », *ntọ'ćẹ lẹ fẹn* « ammucchiare il fieno », *pọwfαl* « terzo fieno », *la pàšụntåda* « erba che cresce dopo il terzo fieno », *la bàtadűrx* « il martello e l'incudine del falciatore », *an αgűtsx la fálć* « si affila la falce », *la vira dal fal'ćá* « cerchietto del ferro della falce », *lẹ táy* « parte tagliente della falce », *lẹ špinẹ́ d la fálć* « orlo rimboccato del tagliente della falce ». Et même, en faisant appel au dictionnaire d'Alton, nous y constatons des lacunes nombreuses : *króća, bagót, may, lintsó, špine, vira* manquent avec le sens indiqué ci-dessus, et les termes *armáñas, nto'ćé, bàtadűrα, štíflxr* font défaut. Nous pourrions nous déclarer satisfaits du résultat du sondage que nous venons de faire en comparant les matériaux amassés par deux philologues indigènes avec ceux de notre enquêteur. Mais, par acquit de conscience, nous tenons à consulter la liste des trois cents mots [2] qu'a recueillis M. C. Battisti vers 1905 pour en extraire un choix de mots intéressants, rangés dans l'ordre qu'a suivi le professeur de Florence.

1. La forme de Fezzi provient de Marebbe, celle de l'*AIS* de San Vigil.

2. *La vocale A tonica nel ladino centrale*, 1907. Je laisse de côté, pour des raisons techniques, certains signes spéciaux employés par M. Battisti, tels que *a* avec deux points sous la voyelle ou les *o*, *a* renversés. Nous discutons ici de la valeur *lexicologique* des matériaux et non des variations inévitables entre les perceptions auditives des deux enquêteurs.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

	Battisti	*AIS*
fienile	*tublę* [1]	*le tablé*
resina del larice	*larję́*	*lę larię́*
spago	*špȧ̈k*	*lę trę́* [2]
osa (3. du verbe « osare »)	*vęgα*	*vaygę́* (inf.); *al la váya* 3.
fragola	(Marebbe) *pjęiǫrα*	*la pyę́yura*
capo	*tję*	*'ćę́*
rapa	*re*	*rę́*
ava, nonna	*laα*	*lȧ̈a*
ape	*ę*	*ę́*; *lęs ę́s* (pl.)
fava	*fãu*	*lęs fáws*
mucchio di sassi	(Marebbe) *grũm də perəs*	(S. Vigil) *ęn grų́m de pę́ras*
scarpa	(Marebbe) *tχaltsã*	(S. Vigil) *i 'ćaltsȧ̈*
scala	(Marebbe) *litrα*	(S. Vigil) *la lȧ̈tra*
casale	*mẽš* [3]	*n lȧ̈* [3] *da páwr* (= podere)
cugino	*žormã*	*žǫrmáɒ*
rana	*arǫ̃šk*	*arǫ́šk*
sciame	*sã*	*?*; verbe : *sǫmané*
aja	*ārα*	*ȧ̈ra*
scopa	*grαnȧ̈rα*	*granȧ̈ra*
calcagno	*χalʲχañ*	*lę rękę́y*
tessitore	*tºšę̃ra*	*lę tęšę́re*
bugiardo (Marebbe)	*mõnsoną*	*mùntsαná*
madre	*ǫma*	*ǫ́ma*
zappa	*sę̃rtl*	(vb.) *sartlé* [4]
tignola	*tę̃rmα*	*les tę́rmas*
qualche cosa	*val(k)*	*..vȧ̈l*; *..vȧ̈lk*

1. Cf. Fezzi : *tablé* pour Marebbe ; Battisti, par contre, « *tublõ* ».
2. = spago impeciato, v. aussi *tré* « Schusterfaden » dans Alton, *op. cit.*, *s. v.*
3. Cf. Alton, *s. v. méš, lüc.*
4. « Ammonticellare la terra intorno le patate ».

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

acetosella	*ažjα*	*ęrba ážiα*
canape	*ᵗχanāpyχ*	*la 'ćanápia*
zia	*medα*	*méda*
spalla	*ṡablz*	*ṡábla*

Nous avons donc le droit de prétendre que le relevé de M. Scheuermeier reflète l'état actuel du parler de San Vigil (Point 305 de l'*AIS*) avec la même fidélité que celui de M. Battisti et que, au point de vue lexicologique, M. Scheuermeier mérite toute la confiance qu'on accorde sans sourciller à ses prédécesseurs, à Gartner, Fezzi et à M. Battisti.

3) Guardia Piemontese (Prov. di Cosenza, P. 760 de l'*AIS*).

Il y a plus de quarante ans, Gius. Morosi a noté sur place un certain nombre de formes du parler de Guardia Piemontese en Calabre, qui maintient jusqu'à l'heure actuelle avec une rare ténacité les traits essentiels d'un patois provençal des Alpes piémontaises (*Arch. glott. it.*, XI, 381-393). En 1924, M. Rohlfs visite la même commune pour l'enquête de l'*AIS*. Il peut être curieux de voir jusqu'à quel point le second relevé, fait à la distance d'une quarantaine d'années, s'accorde avec le premier. Pour varier le procédé des sondages, nous prenons comme point de départ *tous* les mots cités par Morosi aux §§ 1-3, 142-143 — pour autant qu'ils figurent dans notre questionnaire —, et ensuite le présent de deux verbes irréguliers.

	Morosi	Rohlfs
mano	*mån*	*mán*
domani	*dęmån*	*dəmán*
bilancia	*balånzo*	*la baláns*
inanzi	*dęnånt*	*enán* (adv.)
santo	*sånt*	*sánt*
canto 1.	*ćāntu*	*ćantávə*, impf. 3.
mando	*måndu*	*lu mánt*
grande	*grånd ; -do*	*gránt*
salice	*sål* [1]	*lu sál*

1. Selon Morosi, *Arch. glott.*, XI, 343, *l* « si pronùnzia nella gola, spingendo e lasciando la punta della lingua contra la radice dei denti superiori ». J'avoue que la définition donnée par Morosi est quelque peu obscure pour un phonéticien moderne.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

sale	*sāḷ*	*la sȧ̊l*
animale	*animȧ̊ḷ*	*nəmȧ́łə*, pl.
esco	*sȧ̊łᵘ*	*sȧ́łə* (inf.)
stalla	*štȧ̊lla*	*la štȧ́l*
cavallo	*kavȧ̊ḭḷ*	*kavȧ́l*
alto	*ȧ̊ut*	*al ę yȧ̆wt* [1]
andare	*anȧ̊ʳ*	*anȧ́r*
mangiare	*minġȧ̊ʳ*	*minġȧ́r*
focolare	*fugȧ̊ʳ*	*fugulȧ̆́r*
aja	*ȧ̊jra*	*ȧ̊yrᵊ*
carro	*kȧ̊r* [2]	*kȧ́r*
bacio	*bȧ̊is*	*bȧ̊yz*
passero	*pȧ̊s'ra*	*la pasulil*
pasta	*pȧ̊šta*	*la pȧ́št*
fame	*fȧ̊m*	*... fȧ̊m*
ramo	*rȧ̊m*	*lu brańćiᵑ*
faccio	*fȧ̊u*	*fȧ̊w*
latte	*lȧ̊jt*	*ḷȧ̊́yt*
più	*mȧ̊j*	*...mȧ̊́y...*
acqua	*ȧ̊jga*	*l ȧ̊́yga*
aratro	*arȧ̊jre*	*arȧ̊́yrᵊ*
cassa	*kȧ̊jsa*	*kȧ̊́ys*
compro	*aćȧ̊tu*	*ćatár* (inf.)
matassa	*matejsa*	*matȧ́s*
volta	*vieġġ, jeġġ*	*yę́ġ*
formaggio	*furmeġġ, -ej*	*...lu̯ kȧ̊́z*
natale	*dęnȧ̊ḭḷ*	*dənȧ̊́lᵊ*
ditale	*diȧ̊ḭḷ*	*lu diyȧ̆́lᵊ*
potare	*puȧ̊́r*	*pwár*
potere	*puę̇r*	*a vę́ pwę́r* (p. rem. 3.)
se potessi	*s'puvēsᵘ*	*pvę́sənə* 6.
scodella	*šquēla*	*la škwę́l*
padella	*pēla*	*la pę́l*
vitello	*vęḭḷ*	*vę́l*
maturo	*mėur*	*mę́wrᵊ*
mietere	*mejre*	*mę́yr*

1. Sur *y* devant une voyelle initiale, v. Morosi, *Arch. glott.*, XI, 389, § 165.
2. Sur l'*ȧ* de Morosi, v. p. 263, n. 2.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

anatra	*ánjᵃ*	
fiato	*fjå*	*lu ʃyá*
prato	*prå*	*erbág*
strada	*strå*	*la vi̯yᵊ*
ragno	*rañå*	*la rañá*
chiusa (p. p.)	*sarå*	*sårá*
aceto	*eźí*	*l ęzí*
sete	*sé*	*sę*
dito	*dé*	*dę*
marito	*marę́*	*marí*
nipote	*nibú*	*nəbǫ́*
cognato [1]	*kjinåt*	*'ćənåt*

Conjugaison de *anår* [2] « andare » : *våuᵛ*, *våjᵘ* (*våwə*) ; *vā* (*vá*) ; *va* (*vå̃y*) ; *vå̃n*, *anén* (*anę́n*) ; *vé*, *ané* (*anę́*) ; *vån*, *áuęn* (*ván*).

Conjugaison de *får* « fare » : *fåuᵛ* (*fāw*) ; *fā* (*fę́*) [3] ; *fá* (*fåy*) ; *fęźén*, *fān* (*fazę́n*) ; *fęźé*, *fé* (*fazę́*) ; *fån* (*fán*).

La divergence principale entre les notations de Gius. Morosi et de M. G. Rohlfs a trait à deux faits d'ordre phonétique, la voyelle finale et *l* final : *måndu* (Morosi) : *månt* (Rohlfs) « mando » ; *stålla* (Morosi) : *la stál* (Rohlfs) ; *kavå̃ļ* (Morosi), *kavál* (Rohlfs). Mais la différence de notation entre les deux dialectologues n'est qu'apparente ; en effet, Gius. Morosi, dialectologue scrupuleux, nous avertit dans le § 48 de sa phonétique que les voyelles finales « si turbano et si dileguano nei casi stessi in cui si turbano e dileguano tra i Valdesi del Piemonte. *Solo è da notare che la tendenza al dileguo è qui ancora più viva e intacca pure l'-a finale.* Manca pur l'-*e* di appoggio, in luogo del quale si ha una vocale *indistinta assai cupa*, che i nativi trascrivono, come farò anch'io, per -*u* ». Et encore au § 57 : « L -*a* io di regola l'ho segnato, per *amor di chiarezza* ; ma, in effetto, egli è appena percettibile, massime dopo *j* e gli altri suoni palatili... e si riduce talvolta (come fanno del resto anche le altre atone finali), massime dopo *r*, all'*u* indistinto, come

1. Les formes patoises, correspondant à l'it. « pensando », « alba », « coltellata », « seta », « companaggio », « addomesticato », « occhiata », « annata », « giornata », « ferita », « nidata », « ajutare », enregistrées par Morosi dans les paragraphes de sa phonétique, ne figurent pas dans le questionnaire de l'*AIS*.

2. Je place les formes de l'*AIS* entre crochets.

3. Mais « fa » dans la phrase : *pi'ćę tə lu fa pyúr* « perchè lo fai piangere » ?

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

in *kur*^{u} « qua hora », *jeur*^{u} « adesso », *ćárb*^{u} « canapa ». Morosi a donc délibérément généralisé et unifié les variantes phonétiques de la voyelle finale qu'il désespérait sans doute de faire entrer dans une « loi », tandis que M. Rohlfs transcrit côte à côte des formes telles que : *la váć*^{a} *pŗẽñ*^{a} « vacca pregna », *la váć ł a la muntĩn*^{a} = « la vacca è in caldo » (en regard de *váća*, conforme à la notation de Morosi); il note dans son carnet les troisièmes personnes *ćọm*^{a} « nieriggia », *śkắm*^{a} « miagola », *rumĩy* « rumina », *mfẹ́r* « inferra (un cavallo) », etc. (en face de *mińg* « mangia » de Morosi) et fixe ainsi la perception momentanée sans retoucher après coup les variantes phonétiques. Quant à la notation *anima̯ḷ*, *kava̯ḷ*, *çirve̯ḷ*, Morosi nous dit expressément à propos de la consonne finale : « S'ode ancora (en 1887 ?), ma solo in poston. e anzi in fine di parola, ed è in verità *evanescente* [1], la particolare pronunzia del *l* valdese e la vocale parasitica che in Piemonte volontieri l'accompagna : *animaəḷ* « animale », *kavaəḷ* « cavallo », *çirveəḷ* « cervello ». Comme M. Rohlfs, familier avec les parlers méridionaux, distingue sans difficulté l'*l* latéral et cacuminal fréquent dans le Midi de l'Italie, il ne l'aura pas noté à Guardia, parce que sans doute son sujet, âgé de 38 ans, avait abandonné cet *l* caractéristique déjà en voie de disparition au moment du relevé de Morosi (1878 ?) [2].

Notre relevé de Guardia Piemontese qui, au point de vue du lexique, l'emporte sur celui de Morosi, pourra donc être consulté avec la même confiance en ce qui regarde la phonétique.

4) Bormino (Isolaccia = P. 209 de l'*AIS*).

Le Bormino peut se vanter de posséder un vocabulaire régional qu'un instituteur, Longa, mort prématurément, a préparé avec un soin remarquable sous la direction de C. Salvioni. C'est en 1909 que j'ai fait sa connaissance personnelle dans son pays qu'il avait parcouru en compagnie de son père, botaniste excellent, dans toutes

1. Cf. les notations de Morosi pour « pelle » : *pẹ́ḷ*; « filo » : *fẹ̈́ḷ*; « martello » : *martẹ́ḷ*, où il n'a déjà plus entendu la « vocale parasitica ».

2. Morosi unifie de même la notation *å* (<lat. Á) tout en prenant soin d'avertir le lecteur que « è innanzi tutto *pressochè* costante la tendenza all' *å*..... (§ 1) » : on n'a qu'à parcourir les notations de M. Rohlfs pour se rendre compte que nous sommes en présence d'une « *tendance* » qui est loin d'avoir triomphé et dont la victoire est plus que jamais douteuse, sans doute en raison de l'ascendant du calabrais environnant et de l'italien littéraire.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

les directions. C'est à ma prière qu'il rédigea les beaux articles-spécimen qui traitent de la terminologie du chanvre et du lin, du battage du blé et de la cuisson du pain, publiés dans *Wörter und Sachen*, III, 110-116, VI, 174-193. L'éternelle insuffisance d'un dictionnaire même excellemment préparé ne saurait être mieux démontrée que par le fait qu'une autre linguiste [1], originaire elle aussi d'une vieille famille de Bormio, a apporté, quelques années après, une belle cueillette de mots nouveaux qui ne figuraient pas dans le *Vocabolario bormino*. Je choisis pour notre but les mots désignant les « mammifères sauvages » et la terminologie du « poulailler ».

BORMIO	LONGA [2]	*AIS*
a) mammifères sauvages :		
camoscio	*kamǫ́ć*	*il kamǫ́ć*
capriolo	*kabriǫ́l, kavriǫ́l* [3]	—
donnola	*bę́rǫla, -rula*	*la bę́r̂rula*
ermellino	*ę́rmęlin*	*l ęrmelin*
faina	*fǫin*	*fuin*
lepre	*lę́gur*	— [4]
lontra	*lúdria*	?
lupo	*lǫ́uf*	*al lǫ́wf*
marmotta	*marmǫta, mǫntanę́la* (Livigno)	*mar̂mǫ́ta, muntanę́la*
martora	*mártǫl*	*mar̂tul*
orso	*ǫrs*	*l úrls*
pipistrello	*męzrat ę męzužę́l*	*la gr̂iñapǫ́la*
scojattolo	*la gúža*	*la gű̂ža*
tasso	*tás*	*al tás*
topo	*rę́t*	*un r̂ę́t*
toporagno	*ratpíz*	—

1. A. Bläuer-Rini, *Giunte al Vocabolario di Bormio*, Biblioteca dell' *Archivum romanicum*, VII, 97- 165.

2. Longa donne ordinairement la forme de Bormio, centre plus moderne que les vallées latérales, conservatrices au point de vue lexical. Mais il cite souvent, entre crochets, les variantes des vallées (Semogo, Cepina, etc.) que j'admets de préférence dans les colonnes du tableau.

3. Ce mot — de forme savante — n'est pas relevé dans le corps du lexique, mais dans la terminologie de la faune (p. 289).

4. A la question : « fiutare la lepre », le sujet s'est borné à répondre par *nastá*, de sorte que le mot « lepre » n'est pas entré dans le carnet de l'explorateur.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

volpe		*gọlp*	*la gọ́lp*

b) terminologie du poulailler :

gallina	(Semogo)	*gẹlína*	*la gẹlína*
gallo		*gal*	*il gál*
chioccia		*klọ́ća*	*la klọća*
chiocciare		*klọćīr*	*klọćîr ; klućiš* 3.
far l'uova		—	*fẹr ə̈f*
pulcino		*pọlin*	*i pulin*
cresta		—	*la krẹ́šta*
becco		*la bẹ́ka*	*il bẹ́k*
ala		*ala*	*l'ă̈la*
penna		*plúma*	*una plŭma*
sprone		—	?
uovo		*ōf*	*l'ə̈f*
guscio d'uovo		*al krōs d ōf*	*al krîə̈s*
torlo		*al rọs de l'ōf*	*al rọ́z del ə̈f*
albume dell'uovo	(Semogo)	*la ćẹ́yra d'ōf*	*la ćẹ́yra*
gallare		—	*...kapụnẹ́* (p. passé)
covare		*kọă̈r ; kọ́a* 3.	*kuẹ́r ; kụa* 3.
bastone del pollaio	(Semogo)	*pulinẹ́yr, pọlẹ́yr, kaponẹ́jra* [1]	*al pụlinẹ́yr, pụlyẹ́r*
pipita	(Semogo)	*pída*	*la pi̇̆da*
spennare una gallina		*šplumă̈r*	*šplumẹ́*

Un glossaire régional se propose de dresser l'inventaire aussi complet que possible des mots et locutions d'une *vallée* ou d'une *province* ; par conséquent le glossaire de Longa offrira des termes techniques du vocabulaire du chasseur ou de l'aviculteur que le questionnaire d'un atlas, destiné à rechercher l'équivalent patois de notions ou d'objets *connus dans un pays entier*, devra nécessairement écarter. L'*AIS* n'a pas demandé l'équivalent de « covaccio delle galline » (*nića de li ġalina*), de « gallinella che comincia appena a far uova » (*pọta*), de « pollina » (*skuíta*), du terme enfantin désignant la poule (*pipí*). Le sujet d'Isolaccia, si excellent qu'il fût, pouvait fort bien ignorer le nom de la loutre et de la musaraigne —

1. Longa attribue expressément les deux premiers mots aussi aux dialectes des « vallées », tandis que *kaponẹ́jra* ne semble être connu qu'à Bormio ; or l'*AIS* a recueilli le parler d'Isolaccia et non pas celui du centre !

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

dont il faudrait d'ailleurs connaître la fréquence actuelle — qu'un chasseur passionné pouvait au besoin communiquer à Longa. Mais, à part ces termes spécifiques, les matériaux relevés à Isolaccia sont confirmés par Longa qui, à son tour, n'a pas enregistré « fare uova » (*fęr ǒf*), « gallare » (*kapunér*) et « cresta » (*krę́šta*). Mais l'*AIS* se révèle supérieur au vocabulaire régional dès l'instant où le géographe désire être informé sur l'aire d'un mot tel que bormin. *krös* « guscio dell'uovo ». Malgré l'affirmation de Monti dans son *Vocabolario comasco*, le mot n'est pas particulier à Bormio : un regard jeté sur la carte « coquille de l'œuf » et « coquille du colimaçon » suffira pour situer *krös* au milieu de sa famille, attestée ailleurs dans la Valteline, dans le Val di Bregaglia et dans les Grisons romanches. L'atlas arrache le mot de son isolement dans le vocabulaire où il surgit au hasard de l'ordre alphabétique ; il le replace dans sa véritable ambiance régionale et fournit au linguiste une foule de faits synchroniques dûment transcrits et exactement localisés.

5) Padola (P. 307, Comelico superiore, prov. di Belluno).

Dans l'*Archivum romanicum*, X, 1-200, M. Carlo Tagliavini a publié la première monographie vraiment scientifique qui traite des parlers si intéressants du Comelico superiore : l'étude systématique de la phonétique et de la morphologie d'une quinzaine de villages est suivie d'un glossaire des mots caractéristiques de la région, avec leurs variantes locales.

Padola représente le numéro 3 de la série des villages enquêtés par M. Tagliavini : toutes les fois que je cite une forme attestée chez Tagliavini non pas pour Padola, mais pour les deux villages voisins, Candide (1) ou Casamazzagno (2), j'ajoute entre crochets le numéro dont M. Tagliavini a affecté le village sur la carte jointe à la p. 24 de son travail.

Dans le premier tableau, on trouve un choix de mots caractéristiques et communs aux deux enquêtes qui sont compris sous les lettres L et M du lexique de Tagliavini. Sur la même ligne, je place à côté des formes obtenues par le savant italien les réponses faites à M. Scheuermeier par son sujet de Padola.

	Tagliavini	Scheuermeier
pietra del focolare	*larin* (1-2)	*arin ; arins*, pl.
leccare	*lęndi* (1-2)	*lę́yndi, lękă*

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

ombellico	*limbarɸǫ́n*	*l ìmbärθúin, ìmb-.*
lì, là	*vilǫ́*	*vilǫ́*
slitta	*lieuza*	*liɛ́wzɑ*
nevica	*máia*	*máyɑ ; mayɛ́*
mucchio di fieno che si fa entro il fienile	*mδęna*	*mδɛ́nɑ*
sacrestano	*móngu* (1-2)	*mǫngu*
mattone	*muδǫ́n*	*mu̯δú̯n*
lamponi	*mu̯ia ; mui*, pl. (1)	*al muy* (pl.)
vaso di legno con dei fori che serve alla fabbricazione del formaggio	*mul* (1)	*al múl[l]o* (vieilli)
andare nei pascoli di alta montagna	*muntié* (1-2)	*mǫntyé*
strumento per far tornare la caldaia	*músa* (1-2)	*múša*

S'il y a concordance parfaite entre les types lexicologiques, les variantes formelles ne manquent certainement pas [1]. En regard de la forme *larín* relevée par Tagliavini notre enquêteur a noté la forme *arín*, répétée deux fois sans l'article par son sujet. En face du résultat intéressant de umbilicu : *limbarɸǫ́n* de M. Tagliavini, notre enquêteur a obtenu *l ìmbärθúin, ìmb-*, et cette dernière est confirmée par le lexique du curé Pietro da Ronco qui connaît à fond le vocabulaire de cette région.

Dans le second tableau, j'ai réuni, sur la foi du glossaire de M. Tagliavini, la nomenclature si typique de tous les arbres forestiers de la vallée supérieure de la Piave.

	TAGLIAVINI	SCHEUERMEIER
faggio	*vęspla, faġę́r* (3)	*la vęšpǫla, ɑl lę́n fagę́r*
betulla	*boδę́i* (12) [2]	*ęl bǫdǫ́y ; i bu̯dǫ́yṣ*
larice	*láres*	*ɑl lárɑṣ*
abete	*vɛ̀ín*	*al vɛ̀ín*
pina dell'abete	—	*la pítɑ*
abete rosso	*pɸúa*	*al pθú̯ɑ*

1. D'ailleurs, pour huit mots, les formes n'ont pas été relevées dans la même commune !

2. 12 = forme de la commune de Valle.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

aghi dei coniferi	*ʒ́ęma*	*la dęma*
rami	*ramu*, sg.	*rȧma*
rami sottili	*fráisä* (1-2)	*frayṣä*
ontano	*áunu*	*l áωno*
ontano nano	*mű́ga*	*la mű́ga*
nociuole della cembra	—	*i ćúrći*
acero	*áięr*	*l áyar*
alberella	*trę́molo* (1-2)	*il trę́mọlo, -mọ*
sorbo	*mlę́star*	*ᵐlę́stęr*
sorba	—	*pumę́la*
ginepro	*(d)nę́gui*	*i nę́gwi*
ontanello	*ampiaʒ́ęi* (12)	*i ȧmpyavę́ṣ*
pruno selvatico	—	*li parúmbuḷi*

Si je ne me trompe, notre enquêteur, M. Scheuermeier, n'a qu'à se féliciter d'avoir engrangé une moisson aussi riche et d'avoir même recueilli quelques mots que ses sujets n'ont pas communiqués à M. Tagliavini.

II. Valeur lexicologique des matériaux de l'*AIS* pour une région ou pour tout le territoire enquêté par l'*AIS*

Nous disposons, à l'heure actuelle, d'une série d'études onomasiologiques dont les auteurs ont recueilli les matériaux dans un grand nombre de communes de la Suisse romane, de l'Italie et de la France, dans les glossaires imprimés ou dans les recueils inédits des glossaires régionaux de la Suisse.

Ces travaux, basés sur une documentation abondante pour certaines régions, sont d'un précieux secours pour le contrôle des cartes de l'*AIS* qui, du reste, avec leurs quelques centaines de formes synchroniques et exactement localisées, fournissent un point de départ presque idéal pour toute étude onomasiologique. Qu'on s'avise une belle fois de supprimer dans les travaux sur les noms des mois, des saisons, du carnaval, de la Pentecôte, de la Chandeleur, etc., tous les matériaux que M. Merlo a puisés dans les cartes de l'*ALF*, on verra qu'alors il ne lui resterait plus assez de formes pour reconstituer la répartition géographique des types lexicologiques principaux sur le sol de la France !

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

Nous allons maintenant essayer les sondages les plus variés, toujours dans le but de permettre un jugement personnel aux linguistes désireux de se renseigner sur la valeur documentaire des matériaux donnés par l'*AIS*. Nous allons examiner les résultats de l'enquête de l'*AIS* pour :

a) les noms de la « *faux* » dans les parlers rhétoromans et trentins ;

b) les désignations du « *regain* » dans les Alpes ;

c) les mots désignant « l'*étincelle* » dans les parlers émiliens et romagnols ;

d) l'extension des types *ghezzo* et *zamardo* = ramarro en Lombardie et en Toscane ;

e) les mots signifiant « *éteindre* » dans les Grisons et le canton du Tessin ;

f) les noms du « *dindon* » en Sicile et dans le canton du Tessin ;

g) les mots « isolés » désignant « l'*automne* » et le « *mois de juillet* » dans l'Italie entière.

a) *Les noms de la « faux » sur le territoire rhétoroman et lombard du Trentin.*

Pour connaître les noms de la faux, nous disposons des matériaux recueillis dans plus de cent communes du territoire rhétoroman et du Trentin par Gartner [1] et M. v. Ettmayer [2]. 80 % des endroits possèdent le mot latin falce. Je me borne à donner le tableau comparatif des formes recueillies dans *le même village* par deux linguistes autrichiens 50 et 30 ans avant M. Scheuermeier et à passer ensuite en revue les seuls termes qui sont ou des dérivés de falce ou des mots d'origine inconnue.

GARTNER-ETTMAYER [3]		*AIS*	
Stalla	*fętš*	P. 35	*fę̈ć*
Zernez	*fǫtš*	P. 19	*fǫ́ć*
Poschiavo	*ʃåltš*	P. 58	*fălš*
Gröden (Gardeina)	*fa^{u}tš*	P. 312	*fáwć*

1. *Handbuch der rätoromanischen Sprache und Literatur*, 1910, p. 131.
2. *Rom. Forsch.*, XIII, 359 ss.
3. Je laisse de côté les notations des six espèces d'*a* que l'oreille du savant viennois était capable de percevoir et de distinguer.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

S. Vigil	*fåltš*	P. 305	*la falć*
Arabba [1]	*fa^{ut}š*	P. 315	*fáwć*
Ampezzo	*fǫ^{u}tse*	P. 315	*fǫwtsę*
Pejo	*fautš*	P. 320	*fáwć*
Rabbi	*faụtš*	P. 310	*fąwć*
Castelfondo	*fåutš*	P. 311	*fawć*
Stenico	*faltš*	P. 331	*fęr da ṣęgår*
Roncone	—	P. 340	*fęr da ṣęgår*
Bagolino	*blam*	P. 249	*la blám*
Tiarno di Sotto	*fåltš*	P. 341	*fęr da ṣęgår*
Limone	—	P. 248	*fęr da ṣęgár*
Lumezzane	—	P. 258	*la ránʒa*
Padola	*fa^{u}θi*	P. 307	*la ʃáωʒę*
Claut [1]	*fálθ*	P. 326	*la fálθ*
Forni di Sotto	*faltsét*	P. 327	*fålts*(v.),*fal^{t}sęt*
Tramonti	*faltš*	P. 328	*fálć*

Il n'existe que pour une seule commune une divergence de forme : à Stenico, M. v. Ettmayer avait obtenu : *faltš*, M. Scheuermeier : *ránza*, c'est-à-dire le type du bresciano inférieur qui a poussé jusqu'à Limone (P. 248), près de Riva sur le lac de Garde.

Quant aux dérivés de falce ou aux mots d'origine inconnue qui désignent la faux, je les réunis ci-dessous :

1) *blam*, qui doit être identique au *voulame* du Midi de la France, est attesté pour le seul village de Bagolino (P. 249), selon M. v. Ettmayer et l'*AIS*;

2) *ranza* a été noté par v. Ettmayer à Villanova S. Clisi près de Salò (lac de Garde) à proximité du P. 247 (Monasterolo) : *la rándza* ; à Breno et à Ponte di Legno (Val Camonica) dans le voisinage immédiat de Borno (P. 238) : *la rándza*, de Sonico (P. 229) : *al rán*θ, et enfin dans la partie inférieure du Val Bona où nous n'avons pas de relevés [2] ;

3) *meṣóra* à Malcesine doit être une erreur du sujet de M. v. Ettmayer confondant momentanément la « faucille » (= messora) et la « faux » ;

4) *faltsét* est attesté pour Forni di Sotto (P. 327) par Gartner et

1. D'après Battisti, *La vocale A tonica*, no. 158.

2. Nous avons choisi Roncone, dans la partie supérieure de la vallée, qui a *fer da segar*, confirmé par le *fer* relevé par M. v. Ettmayer dans la commune voisine de Lardaro.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

l'*AIS* ; *faltšét* de Clauzetto, *faltšét* à Gemona sont situés entre *falćét* de Moggio (P. 329) et *falćęt* de Tricesimo (P. 338). Selon l'*AIS*, *falćét* est aussi vivant à Cedarchis (P. 319), à Sant'Odorico (P. 348), et à Ronchis (P. 357). L'expansion du diminutif *falćet* aux dépens de *falć* semble être en rapport avec la diffusion d'un type de faux plus légère que celle employée par le paysan d'autrefois ;

5) *falšót* que M. Gartner avait rencontré à Gorizia en 1882 ne figure pas dans le carnet de M. Scheuermeier qui a choisi à Gorizia comme sujet un serrurier indigène. Le mot *falšót* est attesté par M. Ugo Pellis, dans son étude sur le parler frioulan des bords de l'Isonzo, mais le même auteur ajoute prudemment (p. 35) que, à côté de *falšot*, « in qualche luogo si dice *falš* ». Lorsque M. Scheuermeier a fait le relevé du patois de Ruda au sud de Gorizia, il a eu sans doute à faire à l'un de ces villages, où *falšot* est inconnu ou bien remplacé par *falš*.

C'est donc le seul terme qui, pour les noms de la « faux », ait échappé, dans la région des Alpes orientales, aux mailles de l'*AIS*.

b) Le « regain » dans les parlers alpins de l'Italie et de la Suisse.

En utilisant les matériaux de mon fichier personnel et ceux de Gartner, *Handbuch*, p. 271, je groupe tous les types régionaux depuis le col de Tende jusqu'à Udine pour les confronter avec les données de l'*AIS*.

SOURCES DIVERSES [1]	*AIS* [1]
I) REIS(S)A : Castellinaldo *réši*, (piém. *risi*).	I) Points 160, 161, 165, 167, 170, 172, 175, 176, 177, 181, 182, 184 [2].

1. Dans la colonne de gauche, on trouve les types lexicologiques régionaux désignant le « regain » que j'ai puisés à toutes les sources écrites dont je dispose ; dans la colonne de droite, je cite les termes recueillis par M. Scheuermeier soit dans le même village, soit — ce qui est plus fréquent — dans la même vallée ou dans la même région, en indiquant les numéros des points de la carte de l'*AIS*. Il est impossible que les formes souvent assez vaguement localisées qui figurent à gauche (piémont., ossol., Val Blenio, frioul.) soient toujours identiques à celles placées à droite et dûment localisées. Ce qui importe ici, c'est de signaler au lecteur l'étonnante richesse formelle des mots, l'accord souvent frappant entre les variantes locales à gauche et à droite, et enfin la présence, sur la carte « regain » de l'*AIS*, de *la totalité des types* lexicologiques alpins qui sont actuellement connus depuis Ventimiglia jusqu'à Udine.

2. Ils se continuent en France, v. *ALF* carte « *regain* », cf. aussi E. Tappolet, *Bulletin du gloss. des patois de la Suisse rom.*, X, 17 ss.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

II) RESEITA : Usseglio *arseitã*.

III) RECHORDA : Pral *rkort*, Pragelato *rękǫ́rt*, Val Soana *rekórp*, Val d'Aoste *recors*, piém. *riorda*, Piverone, Valle di Strona *riorda*, valses. *argorda*, Borgomanero (= P. 129) *argǫ́rda*.

IV) REVIOURE : —

V) RECIDIVU : 1) ossol. *arsí* ; 2) Valverzasca *resciadiv* ; 3) Valmaggia *aržadiw*, *rasadiw* ; 4) Bellinzonese *radisì* ; 5) Arbedo *redesì* ; 6) mesolc. (San Vittore) *rezif* ; 7) Val Blenio *radesí* ; 8) com. *resariv* ; 9) Surselva *rischdiv* ; 10) Disentis *rəždíf* ; 11) Celerina *ražd̄íkf* ; 12) Savognin *ražd̄ékf* ; 13) Sent *ražd̄íf* ; 14) bergell. *rašd̄íf* ; 15) Fondo *anǧiva*, *arǧiva* « Grummethaufen » ; 16) Val Camonica *ressiva* ; 17) Val di Sole (Vermiglio) *rišio* ; 18) trent. *erziva* ; 19) roveret. *arziva* ; 20) vicent. *ersiva* ; 21) venez. *arzariva* ; 22) Portogruaro *aržil̄iva* ; 23) frioul. *arzive* (sans localisation, Pirona).

II) Points 142, 153.

III) Points 114, 117, 121-129, 131 -138, 140, 143, 144, 146, 152, 155, 156, 158.

IV) P. 150.

V) 1) ossol. (P. 115) *l arzí*, (P. 107) *rží*, etc. ; 2) P. 42 *režad̄íf* ; 3) P. 41 *ražad̄íf*, P. 50 *àržadíw* ; 4, 5) P. 53 *radaží* ; 6) P. 44 (Mesocco) *el rǫdęzíf* ; 7) P. 22 *radazí* ; 8)—9) P. 1 *rižd̄íf* ; 10) P. 11 (Surrhein) *rižd̄íf* ; 11) P. 28 (Zuoz) *ražd̄íkf* ; 12) P. 25 (Reams) *ražd̄ękf* ; 13) P. 7 (Ardez) *ražd̄íf* ; 14) P. 45, 46 *ražd̄íf* ; 15)—16) P. 229 *α rrę̄šíf*, Ossimo *rišíα* ; 17) le reste de la vallée a le type VI, cf. aussi 331 (Stenico) *režedíf* ; 18)—19) P. 343 *ęrzíva* ; 20) P. 352, 354 *ard̄íva* [1] ; 21) P. 375, 385 *arzarí̄va* ; 22) P. 346 *àrdęl̄íva* [1] (= terzo fieno) ; 23) P. 359 *arzíva*. [Je laisse de côté d'autres variantes de l'*AIS*].

VI) (A)DIGÖR : 1) Basse-Engadine : Sent *ad̄ǧör*, Remüs (P. 9) *a'dyćr* ; 2) Val Müstair *ar̄ǧör* ; 3) poschiav. *digör* [2] ; 4) Bormio (*a*)*digöjr* ; 5) Val di Non : Fondo *digu̧ę́r*, *ăgu̧ę́r*, Cunevo

VI) 1) P. 9 *a'ǧę̈́r* [1] ; 2) P. 29 *ar-'ǧę̈́r* ; 3) P. 58 *αdigǫ́yr* ; 4) Isolaccia (P. 209) *adigǫ́yr̂* ; 5) Castelfondo, P. 311 *aguę́r* ; 6) P. 320 *dę'ǧę̈́y*, P. 310 *argyę̈́r* ; 7) P. 332 (Faver) *dęgę̈́r* ; 8) P. 323 (Pre-

1. Le *-d-* provient de *-ž-* dans certains parlers vénitiens de la Terra ferma ; sur la valeur de *'ǧ*, v. p. 257, n. 3.

2. Tiraboschi connaît aussi *digör* (Val Brembana), mais, dans son *Supplément*, il déclare que *cort* est vivant dans toutes les vallées : l'*AIS* ne connaît *adegör* que pour la Valsassina (P. 234).

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

degér ; 6) Val di Sole, Malè *deghjör*, Ossana *degör*, Termenago, Pejo (= P. 320) *degöi*, Rabbi (= P. 310) *argjhör* ; 7) Val Fiemme *adigœi* ; 8) Val Fassa inf., Vigo *digé* ; 9) Gardena *digüei* ; 10) Marebbe *artigoe* ; 11) Livinallongo (Buchenstein) *artaguói* ; 12) Ampezzo *antigoi* ; 13) Comelico superiore *utigǫ́i*, *oti-* ; 14) Val Fiorentina *varteguói* ; 15) Forni Avoltri (= P. 318) *urtigoul* ; 16) frioul. *altijul*, *antijul*, *artijúl*.

dazzo) *l adigę́y* ; 9) P. 312 *digüay* ; 10) P. 305 (S. Vigil) *l artigę́y* ; 11) P. 315 *l artęgwóy* ; 12) P. 316 (Zuel) *l ǫwtigǫ́y* ; 13) P. 307 (Padola) *ǫtigüy* ; 14)-15) P. 318 *urtigǫ́wl* ; 16) P. 319 *àntivúl*, P. 327 *altigǫ́j*, etc. [L'*AIS* a encore d'autres variantes qu'on laisse ici de côté].

VII) (A) DORK, KORT : 1) berg. *cort* ; 2) Valvestino *kǫ́rš*, *kǫrt* ; bresc. *cort* ; 3) Val Rendena *kòrθ* ; 4) Giudicarie (Pinzolo) *cort* ; 5) bellunes. trevis. *dorch*, Erto *dǫrk* ; 6) Valsugana : *kòrθo*.

VII) 1) P. 236, 237, 244, 245, 247 ; 2) P. 238, 249, 258 ; 3) P. 330 *kǫ́rt* ; 4) P. 340 ; 5) Bellunese P. 325 *adǫ́rk*, P. 336 *dǫ́rk* ; P. 326 *dǫ́rk* ; 6) P. 344 *kǫ́rdǫ*.

VIII) ARIESI : frioul. *ariesi* (Pirona, forme non localisée) (= type I ou V?).

VIII) Frioul, P. 328 *riężi*, P. 337 *riężе*.

Si on parcourt cette immense variété de formes, presque troublante au premier abord, on reste frappé de deux faits : 1) l'accord vraiment remarquable, pour les types et leurs formes diverses, entre l'enquête de l'*AIS* et les documents recueillis avant l'*AIS* ; 2) la présence sur la carte de *l'AIS* de *tous les mots* jusqu'ici connus pour désigner le « regain » dans la région *alpine*. Pas un seul n'a échappé aux mailles du filet de notre enquêteur.

c) Les mots qui désignent l' « étincelle » dans l'Émilie et la Romagne.

Dans une brochure intitulée *L'Atlante linguistico italiano con un saggio di Atlante emiliano-romagnolo*, M. Tellini a inséré une cinquantaine de cartes qui résument une enquête poursuivie sur une quarantaine de points à l'aide de sujets habitant Bologne, mais originaires des différentes régions de la Romagne et de l'Émilie. Je choisis à dessein parmi ces cartes celle intitulée « favilla » (p. 89),

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

parce que la variété des types lexicologiques y est particulièrement remarquable. En effet, le professeur de Bologne fait figurer sur sa carte jusqu'à 16 mots différents disséminés dans les deux provinces [1]. De ces 16 mots, quatre n'apparaissent pas sur les cartes de notre *Atlas* [2] : l'un n'est attesté, d'après Tellini, que dans deux endroits, les trois autres n'ont été recueillis que dans une seule commune. Par contre, les matériaux de l'*AIS* ajoutent aux 16 termes recueillis dans la brochure de Tellini 5 autres types qui lui ont échappé, et dont l'un aussi a été relevé dans deux communes [3]. Il est donc évident, lorsque l'on a affaire à des mots qui n'obéissent pas aux ordres venus des langues directrices de la ville, qu'aucun atlas de l'Italie entière ne saurait emmagasiner la multitude des termes existants pour rendre une idée comme celle de « l'étincelle ». C'est aux atlas régionaux ou aux glossaires locaux de nous offrir une connaissance plus complète de certaines aires lexicologiques et de nous fournir les matériaux qui permettent de voir comme au microscope tout le mouvement de la vie lexicale à l'intérieur d'une région explorée par des spécialistes jusque dans le dernier de ses villages.

d) Les aires de GHEZZO *et de* ZAMARDO « *ramarro* ».

La publication par M. Adriano Garbini des deux volumes intitulés *Antroponimie ed Omonimie nel campo della zoologia popolare* [4] met à la disposition des linguistes un admirable trésor de matériaux recueillis par l'auteur lui-même ou par des correspondants dans toutes les régions de l'Italie. Aucun atlas de l'Italie ne pourra rivaliser avec la documentation hors de pair de M. Garbini : tout au plus les formes transcrites sur les lieux mêmes par un enquêteur linguiste à l'aide d'un système phonétique pourront-elles servir à mieux interpréter la prononciation des mots fournis par les correspondants de M. Gar-

1. La carte, trop imparfaite au point de vue technique, ne permet pas de localiser exactement les mots émiliens-romagnols dont voici la liste : *falestra, fanfaluga, floskula, sintella, losna, lösla, faliva, smela, favolesca, sflezna, sora, ludə, loccle, kaña, polc da prit, skęten.*

2. Cf. la carte-spécimen « favilla » qui se trouve jointe au prospectus de l'*AIS*. Nous n'avons pas *floskula, losna, favolesca, sora* (deux fois) ; *loccle* (= *ločlə*), attesté dans l'extrême sud de la Romagne, à Savignano, est confirmé par l'*AIS* aux points 528, 529, 537, etc.

3. Je rends sous une forme « italianisée » les types patois : 401 *sciatin*, 412 *stissa*, 424, 444 *fyameda, fyamella*, 499 *i skin*, 454 (Prignano) *fuleyna*.

4. Libreria Mondadori, Verona, 1925.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

bini et à corriger certaines erreurs inévitables dans toute grande enquête linguistique.

De l'examen minutieux des matériaux recueillis par M. Garbini et l'*AIS* pour désigner le lézard vert (« ramarro »), je détache ici deux chapitres concernant les aires de *ghezzo* et de *zamardo*.

Le type *ghezzo* (<aegyptiu) couvre, d'après les matériaux recueillis par M. Garbini [1], p. 827-828 et l'*AIS*, le territoire suivant :

GARBINI	*AIS*
1) *Canton du Tessin* : Lugano.	1) P. 41 (Cavergno), 42 (Sonogno), 50 (Campo di Val Maggia), 51 (Vergeletto), 52 (Aurigeno), 70 (Indemini), 71 (Breno), 73 (Corticiasca), 93 (Ligornetto) [2].
2) *Valteline* : Sondrio, Bianzone.	2) —
3) *Comasco* : Guanzate, Bellano, Lamazzo, Varese, Taino, Valdomino, Besozzo, Grantola, Porto Valtravaglia, Rongio di Lecco, Valbrona, Vill'Albese.	3) 231 (Arcumeggia), 234 (Introbio), 243 (Canzo).
4) *Milanese* : Abbiategrasso, Turbigo, Saronno di Gallarate, Castellanza, Legnano di Gallarate, Lainate di Gallarate.	4) 250 (Bienate), 252 (Monza), 261 (Milano).
5) *Pavese* : Bereguardo (= P. 273), Vigevano (= P. 271), Langosco, Cassolnuovo.	5) 271 (Vigevano), 273 (Bereguardo).
6) *Novara* : 40 communes.	6) 137 (Carpignano), 139 (Galliate).
7) *Alessandria* : Pecetto di Valenza.	7) —
8) *Bergamasco* : —	8) 236 (Branzi), 244 (Sant'Omobono).

1. Je ne tiens compte ici que des matériaux de M. Garbini lui-même, en les accompagnant de l'abréviation r. p. (recueilli personnellement).

2. D'après les résultats d'une enquête de M. Bertoni, communiqués à M. Garbini, *ghezz* vit dans les parlers du Val Blenio (où nous ne l'avons pas relevé à Olivone), à Agno et à Balerna (cf. P. 71, 93 de l'*AIS*).

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

9) *Cremona* : — 9) 263 (Rivolta d'Adda, situé sur la rive gauche de l'Adda qui sépare les provinces de Milan et de Crémone).

Si l'on reliait par une ligne droite (v. la carte) l'aire de *ghezz* attestée par l'enquête de M. Garbini et les points extrêmes de celle de l'*AIS*, on constaterait aisément que la zone de l'*AIS* ne comprend ni les deux communes de la Valteline (qui dans son ensemble offre un autre type lexicologique), ni, au delà du Pô, le village de Pecetto. Mais, d'autre part, la zone de «ghezzo» comprend en outre, d'après les seuls relevés de l'*AIS* [1], le Sottocenere du canton du Tessin et une partie du bergamasque où les matériaux de Garbini font défaut.

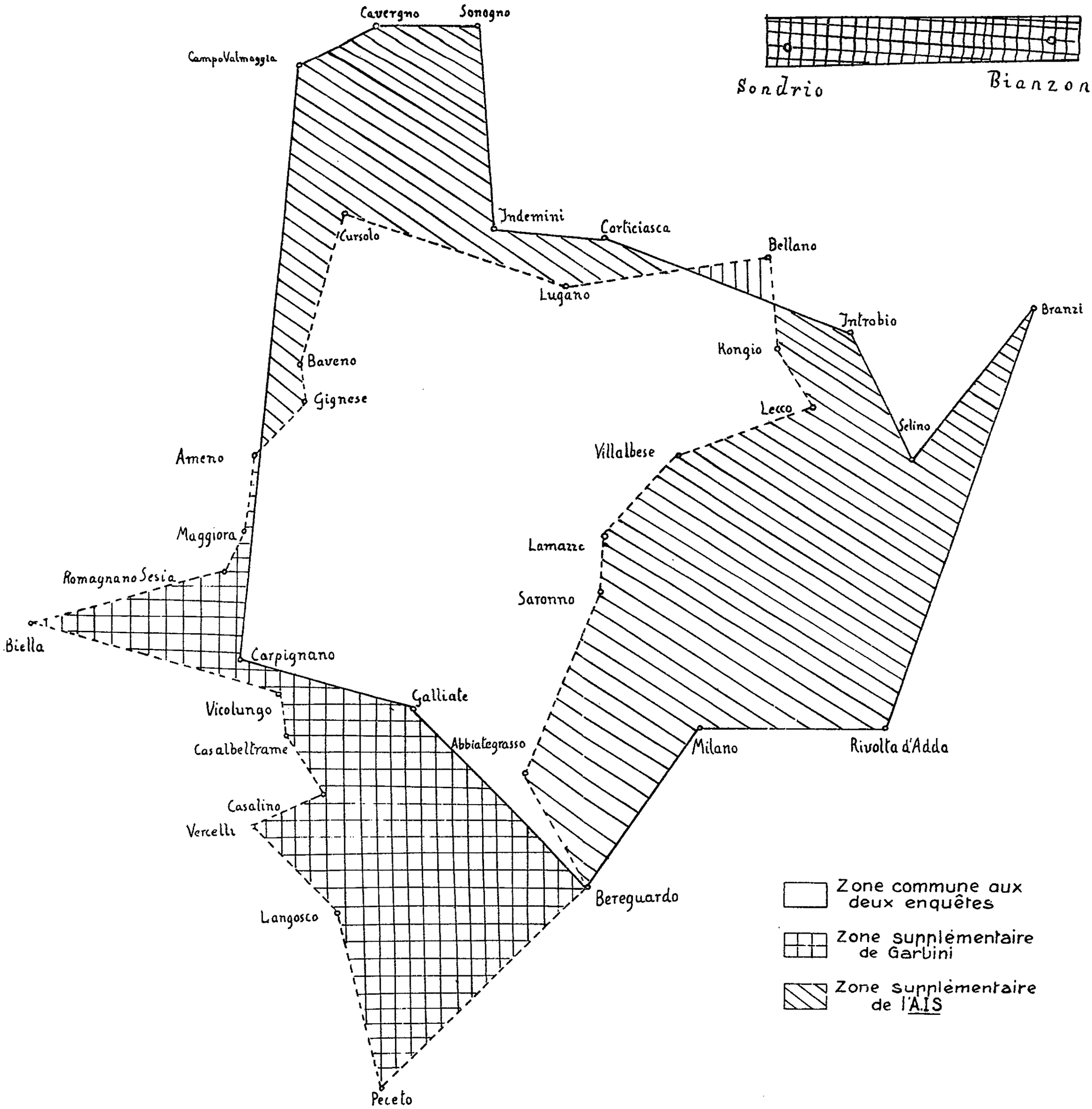
A côté de « ramarro », M. Garbini a découvert l'existence des formes curieuses *zamardo*, *zamarro*, *ramaLLo*, qui couvrent d'ailleurs des zones assez restreintes dans le Nord de la Toscane.

GARBINI	*AIS*
zamardo : Pistoja (Prov. di Lucca) [2], Montesummano, Montecatini di Lucca, Pieve a Nievole.	—
zamarro : Pistoja, Lamporecchio, Marliana, Volterra (Pisa).	P. 522 (Vinci), 523 (Firenze), 532 (Montespertoli), 542 (Montecatini Val di Cecina).
ramallo : Pistoja, Serravalle Pistojese, Prato ; Campagnatico (Grosseto) [3].	515 (Barberino).

L'enquête de l'*AIS* n'ayant pas porté sur une seule des communes situées dans l'étroite bande du territoire de *zamardo* ce type n'apparaîtra donc pas sur la carte ; par contre, la zone de *zamarro* de l'*AIS* est plus vaste que celle de Garbini. Enfin l'*AIS* donnera des

1. Confirmés par Tiraboschi qui attribue *ghezz* au Val San Martino.
2. La ville de Pistoja aurait donc, selon Garbini, les formes suivantes : *ramarro*, *ramallo*, *ramaldo*, *ramarlio*, *zamardo*, *zamarro* ; mais ces formes existent-elles concurremment dans la seule commune de Pistoja ?
3. Est-il vraiment usuel dans la province de Grosseto ?

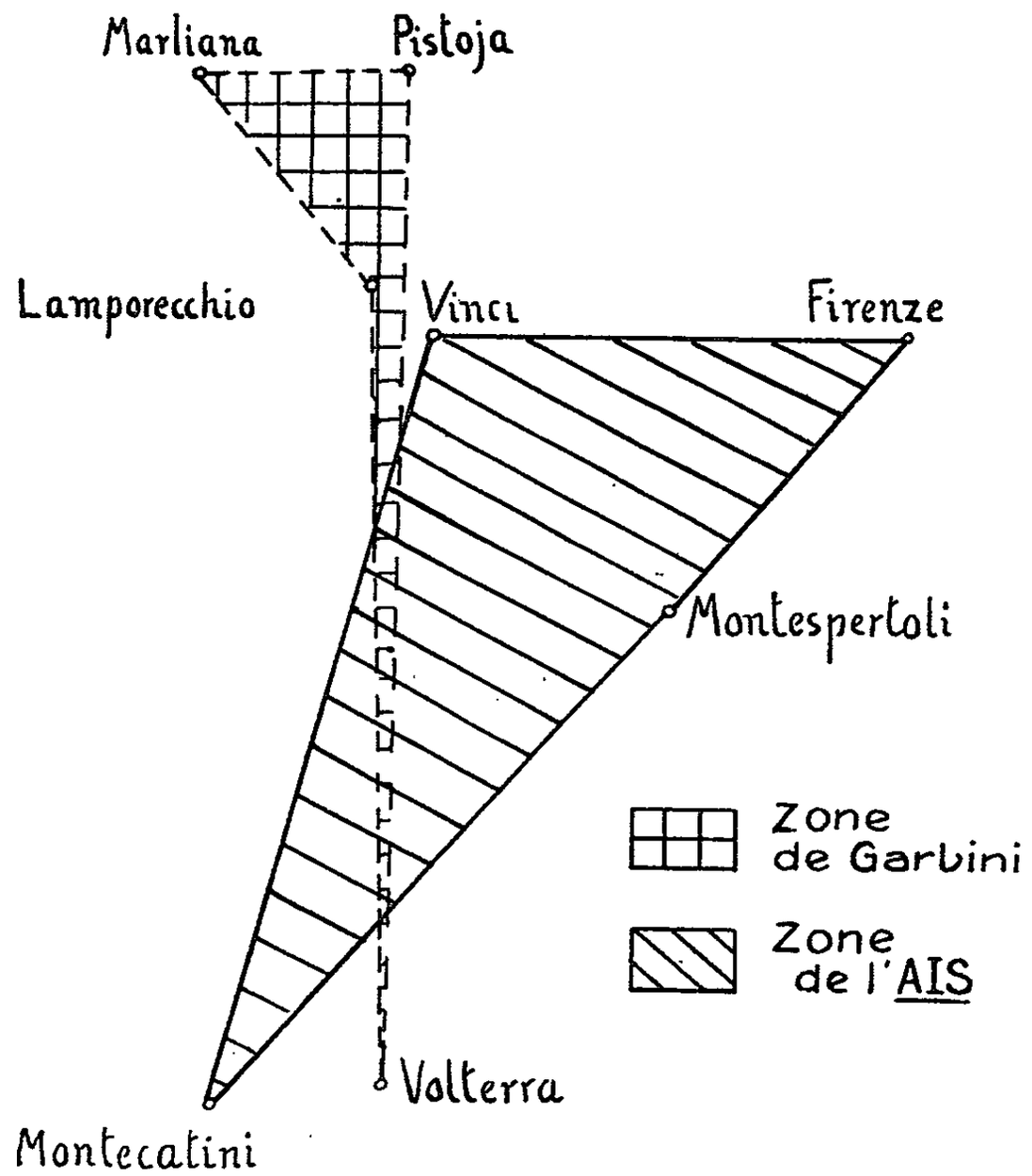
BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)



L'aire de "ghezzo" d'après les matériaux recueillis (r. p.) par Garbini et par l'*AIS*. Les noms des communes indiquent les points extrêmes des zones de "ghezzo".

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)



L'aire de "zamarro" d'après les matériaux recueillis (r. p.) par Garbini et l'*AIS*. Les noms des communes indiquent les points extrêmes des zones de "zamarro".

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

variantes qui ne figurent pas dans Garbini : *amarro* à Stia (P. 526), à Radda (P. 543), à Sienne (P. 552).

Le linguiste désireux d'être renseigné sur la variété des noms du lézard vert en Italie et dans la Suisse méridionale aura donc à sa disposition des matériaux recueillis dans des conditions différentes par deux enquêtes simultanées, qui se contrôlent et se complètent heureusement.

e) « Éteindre » dans les dialectes rhétoromans des Grisons et les parlers de la Suisse italienne.

Pour exprimer la notion d' « éteindre », les parlers des Grisons recourent à deux types lexicologiques que j'ai étudiés dans la *Rev. Ling. rom.*, I, p. 192 ss. : ces deux types sont distribués, comme nous allons voir, d'une façon assez curieuse dans les différentes vallées du canton. En prenant comme base les matériaux bien plus complets que M. Pult, directeur du *Dizionari rumantsch*, a bien voulu me communiquer, je présente dans la première colonne les formes du *Dizionari rumantsch*, exactement localisées, et, dans la deuxième colonne, les formes de l'*AIS*.

PULT		*AIS*
SURSELVA (dans tous les villages) :	*stizzar*	P. 1, 3, 10, 11, 13 : *štitsą̈(r)*
SUTSELVA		
a) *Plaun* : Trins, Rhäzüns	*stizzar*	—
Ems (= P. 5)	*stidar*	P. 5 : *štidā ọ́*
b) *Domleschg* : Feldis, Paspels	*stidar*	P. 16 (Scharans) : *štídā 'ġẹw* (« spegnere giù »)
c) *Heinzenberg* : Präz (= P. 14)	*stizzar*	P. 14 : *štítsā ọ* (= « spegnere fuori »)
d) *Schams* (tous les villages)	*stizzar*	P. 15 (Mathon) : *štítsār ọ́r*
e) *Sutsaissa* : Lenz (= P. 17), Brienz, Alvaneu, Tiefenkastel	*stidar*	P. 17 : *štidār ọ́r*
Bergün, Latsch (= P. 27)	*stizzer*	P. 27 : *štitsẹ́r*

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

f) *Sursaissa* : Stürvis	*stizzar*		
les autres villages	*stidar*	P. 25 (Reams) :	*štídăr ṓr*
Stalla (P. 35)	—	P. 35 :	*štütsẻr*

ENGADINE

a) *Haute-Engadine* :	*stüzzer*	P. 28 (Zuoz) P. 47 (Fex)	*štütsẹ́r*
b) *Basse-Engadine* :			
Brail, Zernez (= P. 19) :	*stüzzer*	P. 19 :	*štütsár*
Süs, Lavin, Ardez (= P. 7) Tschlin	*stüzzar* et *štűdar*	P. 7 :	*štűdar*
Guarda, Fetan, Schuls, Sent, Strada, Ramosch (= P. 9)	*stűdar*	P. 9 :	*štűdar*

c) *Val Müstair* :

Cierfs : *stűzzar* et *stűdar*

les autres villages : *stűtsar* — P. 29 (Santa Maria) : *štűtsər*

Chacun conviendra que toutes les variantes principales du verbe : *stitsár*, *stütsár* et, avec déplacement de l'accent, *stűtsər*, ensuite *stidár*, *stüdár* et, avec l'accent retiré sur le radical, *stűdər* sont représentées sur la carte de l'*AIS*. Ce serait pourtant une grande erreur de croire que les auteurs de l'*AIS* s'imaginent avoir saisi simultanément toute la vie lexicale du verbe *stütsar* ; pour cela, il aurait fallu faire entrer dans le questionnaire des demandes telles que : « spegnere la sete, spegnere la fiamma » qui compléteraient le domaine sémantique du verbe. En effet, l'examen des matériaux du *Dizionari rumantsch* nous permet de pénétrer plus à fond dans le microcosme linguistique : il existe dans la Basse-Engadine, selon les données du *Dizionari rumantsch*, une zone où *stüzzar* et *stűdər* semblent s'être installés dans le même village, mais avec des acceptions différentes :

Süs : *stüzzar il fö*, mais *stűdar la glüsch* ;
Lavin : *stüzzar il fö*, mais *il fö as stüda* ;
Ardez : *stüzzar il fö*, mais *stűdar la glüm* ;
Tschlin : *stüzzar il fö*, mais *stűdar la glüm* ;
stűdar la sait ;
il fö as stüda.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

Comme notre questionnaire ne contient que « spegnere il fuoco », mais non pas « spegnere il lume, la sete », la concurrence des deux formes dans un territoire, d'ailleurs très restreint, ne se reflétera pas sur les cartes de l'*AIS*.

Passons au canton du *Tessin*, pour lequel M. Merlo vient de publier les matériaux fournis en grande partie par les correspondants du *Vocabolario della Svizzera italiana* [1].

Je commence par placer côte à côte les formes [2] du *Vocabolario* et celles de l'*AIS* qui se rapportent au même village.

	MERLO [3]	*AIS*
Stampa (Val di Bregaglia)	« stuzzare », « smorenzare »	« smorenzare »
Soglio (Val di Bregaglia)	« smorenzare »	« smorenzare »
Poschiavo	« smorenzare »	« far morire »
Mesocco	« morentare », « morenzare »	« morentare », « smorenzare »
Olivone	« smorzare »	« smorzare » [4]
Osco	« stuzzare », « smorzare »	« smorzare »
Cavergno (Val Maggia)	« smorzare »	« far morire »
Aurigeno (Val Maggia)	« smorzare »	« stuzzare »
Vergeletto (Val	« smorzare »	« smorzare »

1. *Italia dialettale*, III, p. 298-302. — Au lieu de m'adresser le reproche d'avoir ignoré l'existence de *stüzzar* dans certains parlers tessinois, M. Merlo aurait mieux fait de jeter un coup d'œil sur la carte d' « éteindre » jointe à l'article de la *Revue Ling. rom.*, I, p. 236 : j'y ai laissé le canton du Tessin *en blanc*, parce que, selon la note de la *Rev. Ling. rom.*, I, p. 117 (à laquelle j'ai expressément renvoyé p. 193), les relevés du canton du Tessin étaient encore à faire en 1925. Pour l'explication à donner aux formes *stütsar*, je renvoie à un article où je vais exposer encore une fois le problème.

2. Comme M. Merlo ne donne que des types schématiques régionaux, il est impossible de comparer les formes transcrites phonétiquement. M. Merlo ne nous renseigne pas sur le contexte où le verbe a été demandé : est-ce « spegnere la candela » ou « sp. il fuoco » ? Est-ce « il fuoco si spegne » ? Est-ce l'impératif ?

3. Sur la base des matériaux fournis par les correspondants du *Vocabolario della Svizzera italiana* et les relevés phonétiques des rédacteurs.

4. A Chironico (= P. 32 de l'*AIS*), à Prosito (Riviera) (P. 53) où M. Merlo ne cite pas de forme, les sujets ont répondu par le type « far morire ».

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

Onsernone)		
Campo (Val di Campo)	« smorzare »	« smorzare »
Sonogno (Val Verzasca)	« stuzzare »	« stuzzare »
Riva sinistra « del Lago Maggiore »	« smorzare »	P. 70 (Indemini) « smorzare »
« L'intero Luganese »	« smorzare »	P. 71 (Breno) « far morire », P. 73 (Corticiasca) « smorzare»
« L'intero Mendrisiotto »	« smorzare »	P. 93 (Ligornetto) « smorzare »

Examinons ce tableau. Pour neuf endroits l'*AIS* et le *Vocabolario* possèdent des informations concordantes (Soglio, Mesocco, Olivone, Vergeletto, Campo, Sonogno, Riva sinistra del Lago Maggiore, Luganese, Mendrisiotto). Pour Stampa (Val di Bregaglia), l'*AIS* n'a que le seul « smorenzare » en regard de « smorenzare » et « stuzzare » du *Vocabolario*; pour Osco (Val Leventina), l'*AIS* ne donne que « smorzare », mais le *Vocabolario* offre « smorzare » et « stuzzare », tandis que pour Aurigeno (Val Maggia) nous avons « stuzzare » en face de « smorzare » du *Vocabolario*. Ce dernier a donc l'avantage de signaler deux fois l'existence du type ancien « stuzzare » (à côté de la forme plus moderne), tandis que l'*AIS* signale « stuzzare » à Aurigeno où le *Vocabolario* ne connaît que « smorzare ». L'enquête du *Vocabolario* ne paraît pas avoir retenu la forme « far morire » que notre enquêteur a relevée à Poschiavo (où « smorenzare » est sans doute plus ancien) et à Cavergno (Val Maggia). Dans ces conditions, je ne vois pas que l'*AIS* ait à redouter le démenti du *Vocabolario*, même en tenant compte du fait que le *Vocabolario* a l'immense avantage de posséder un réseau très serré de correspondants dont les informations permettent de délimiter les aires avec une grande précision. Que M. Merlo fasse surgir dans chaque province de son pays les glossaires régionaux créés sur le type du *Glossaire des Patois de la Suisse romande* : les initiateurs de l'*AIS*, plutôt que d'en prendre ombrage, seront les premiers à applaudir aux résultats de ces enquêtes.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

Passons encore en revue la série des types lexicologiques que M. Merlo a constituée en dépouillant les matériaux du *Vocabolario* pour le Canton du Tessin, le Val d'Ossola et la Valteline. Ce sont d'abord « *stuzzare* », « *smorentare* », « *smorenzare* », « *smorzare* » qui sont aussi attestés dans l'*AIS* ; ensuite, les matériaux inédits du *Vocabolario* offrent en plus « *distuzzare* » dans un *seul* village (Rivera, Luganese), « *dismorzare* » dans un *seul* village (Cavargna, prov. Como, près de Porlezza), « *mazzare* » dans un *seul* village du Tessin (Mergoscia) et à Livigno (Bormino, selon Longa, *s.v. smorenzar*). L'*AIS* ajoute : « *far morire* » attesté dans cinq communes du canton du Tessin, ensuite à Prestone (Val San Giacomo, prov. Sondrio), à Lanzada (Val Malenco, prov. Sondrio), etc., que le *Vocabolario* semble ignorer.

Nous osons donc affirmer en toute modestie que la carte « spengere » de l'*AIS* offrira tous les types lexicologiques de quelque importance relevés par le *Dizionari rumantsch* et le *Vocabolario della Svizzera italiana*.

Pour le Val di Bregaglia, mon élève, M. Voneschen, qui est en train de préparer une monographie du patois des différentes communes, me communique que son sujet de 93 ans déclare qu'à Castasegna *stüzzé* n'est pas autochthone ; qu'ensuite il faudrait ajouter à la liste des communes qui, d'après le *Vocabolario* offrent « smorenzare » et « stuzzare », les villages de Vicosoprano et Casaccia, et qu'enfin, pour « le feu se meurt », le verbe « morire » s'emploie à Casaccia, Vicosoprano, Stampa, Promontogno. Voilà encore un supplément d'information aux matériaux du *Vocabolario*.

f) « *Tacchino* » *en Italie.*

Sur la base de matériaux recueillis à la suite d'une enquête par correspondance et par des relevés personnels dans 497 communes du royaume d'Italie, M. Maccarrone[1] a publié une excellente étude onomasiologique sur les noms du « dindon » et de la « dinde », tandis que l'*AIS* n'a consigné dans ses carnets les noms du « dindon » que pour 352 communes de l'Italie. Toutefois, en examinant la densité des points qui sont représentés dans la liste de M. Maccarrone et dans la carte future de l'*AIS*, on arrive à constater ceci :

Pour la Lombardie, M. Maccarrone disposait des formes de 40 points, pour la Toscane de 35, en regard de 41 et de 28 de

1. *Arch. glott.*, XX, pp. 1-108.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

l'*AIS* ; pour la Sicile — pays natal du linguiste italien —, il a obtenu les réponses de 59 communes, réseau bien plus serré que celui de l'*AIS* avec ses 18 points disséminés dans toute l'île. Au contraire, le canton du Tessin n'est représenté dans la liste de M. Maccarrone que par 3 points en regard des 14 points de l'*AIS*. Dans mon compte-rendu du travail de M. Maccarrone (*Romania*, LI, pp. 373 ss.), j'ai soumis aux linguistes quelques résultats des deux enquêtes indépendantes : la répartition géographique des types lombards, *pulin* : *pola*, *pi* : *pina*, *piton* : *pitona*, telle qu'elle ressort de la carte « tacchino » de l'*AIS*, s'accorde avec une précision remarquable avec celle qu'a obtenue M. Maccarrone. Il est de toute évidence que pour la Sicile, où le linguiste italien pouvait faire appel à l'aide de ses compatriotes disséminés dans 59 communes, l'*AIS* ne saurait entrer en concurrence avec la richesse de documentation du professeur de Turin. Mais, même en tenant compte de cette infériorité numérique vraiment très considérable, je ne vois aucune raison pour ne pas affronter l'examen critique des matériaux de l'*AIS*. Voici d'abord les 5 points siciliens communs à la liste de M. Maccarrone et à la carte de l'*AIS* :

		Maccarrone	*AIS*
803	Palermo	*(g)aḍḍudinnia*	*u allináćću*
826	Mistretta (Messina)	*pipíu* ; *-a*	*u ppíw* ; *a pipía*
817	San Fratello (Messina)	*jẹudindịa* ; *čurra*	*u ćụrr* ; *la ćụ́rra*
838	Bronte (Catania)	*nuzzu* ; *-a*	*u gállulíndy*[a] (l'oiseau manque)
873	Naro (Girgenti)	*pipí*	*lu pipí* ; *la* ∞

Pour trois points, l'accord existe entre les deux enquêtes ; pour Palermo, ville de 400.000 habitants où l'unité du lexique est très problématique, le menuisier, sujet de l'*AIS*, a donné une forme peut-être plus moderne [1]. Bronte est situé au milieu d'un territoire de « gallo d'india » (Troiana, Adernò, Paternò) : les deux mots donnés par les deux enquêtes peuvent parfaitement coexister dans la ville.

Voici les matériaux de l'*AIS* pour les autres points :

819, 818 Mandanice, Fantina Novara (Messina) — [2].

1. *Gallinacciu* est certainement vivant en Sicile, puisque, selon M. Maccarrone, il est attesté à Augusta, Castrogiovanni, Sciacca et Trapani.

2. Le sujet ignorait le nom de l'oiseau.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

821	Vita (Trapani)	*lu yúttsu*
824	Baucina (Palermo)	*áḍḍuṛínya*
836	Sperlinga (Catania)	*u gàḍḍ^{u}díndy^{a}*
844	Villalba (Caltanisetta)	*lu pe̤pé̤ ; la ∾*
845	Calascibetta (Caltanisetta)	*u papi̇́yə ; a ∾*
846	Catenanuova (Catania)	*u núttsu ; a núttsa*
851	San Biagio Platani (Girgenti)	*lu pipí ; la ∾*
859	Mascalucia (Catania)	*áḍḍudínia*
865	Aidone (Caltanisetta)	*u pəpé̤ ; a ∾ ; a nǫ́tsa*
875	San Michele di Ganzaria (Catania)	*u pipi̇́w ; a pipi̇́a*
896	Giarratana (Siracusa)	*u nṵ́ttsu ; a nṵ́ttsa*

En sicilien, quatre types prédominent dans les dialectes :

1) *gallodindia*. Profitant du prestige du sicilien littéraire, le mot est attesté, selon M. Maccarrone, sur quelques points de la province de Palermo, de la province de Trapani et aux alentours de Catania, et sporadiquement un peu partout dans les grands centres (Messina, Ragusa), à côte du terme local ; cf. aussi *AIS*, P. 824 (prov. de Palermo), P. 836, 838, 859 (prov. de Catania).

2) *nuzzu* et surtout le fém. *nuzza* dans la province de Catania et dans la partie occidentale de la province de Siracusa. Ce type se retrouve sur la carte de l'*AIS* au P. 846 (Catenanuova, prov. Catania) et au P. 896 (Giarratana, prov. Siracusa). Une variante *luzzu, -a* à Monte San Giuliano près de Trapani se retrouve peut-être dans *lu yúttsu*, relevé par M. Rohlfs à Vita (P. 821 de l'*AIS*).

3) *pipiu, pipi(a)* — désignations populaires — sont surtout répandues, selon M. Maccarrone, dans les provinces de Palermo et de Girgenti, ensuite à Caltagirone et à Piazza Amerina. En effet, l'*AIS* donne aussi *pipi̇́u* pour San Michele di Ganzaria (P. 875, prov. de Caltagirone), pour Aidone près de Piazza Amerina (P. 865), pour Villalba (P. 844, Caltanisetta), pour Naro, San Biagio Platani (P. 873, 851, prov. de Girgenti), Mistretta (P. 826, prov. de Messina). Une variante *papi(u)* existe, d'après M. Maccarrone, à Caltanisetta et à Piazza Amerina : elle est confirmée par l'*AIS* pour Calascibetta (P. 845, prov. de Caltanisetta).

4) *ciurru* est le type usuel de la province de Messina : l'*AIS* l'a recueilli à San Fratello (P. 818, prov. de Messina).

L'*AIS* n'aura pas sur sa carte les types purement locaux : *piu* (sorti de *pipiu*) obtenu par M. Maccarrone pour 6 points (Ragusa,

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

Modica, Comiso, Vittoria, Rosolini, Niscemi, Terranova), tous situés dans le voisinage immédiat de Modica où l'*AIS* n'a pas fait de relevé ; *cícuru*, attesté dans une seule commune (Scicli) ; *bursòtt* (coexistant avec *pipí*, *papí*) à Piazza Amerina ; et *gnanu*, type local de Noto et de la commune voisine d'Avola.

En résumé, la carte « tacchino » de l'*AIS* permettra pour la Sicile une orientation suffisamment exacte sur le nombre et l'extension des types lexicologiques qui y sont vraiment vivants. Il est clair que la carte « tacchino » qu'on pourra reconstituer avec les matériaux de M. Maccarrone aura tous les avantages réels d'un atlas régional, destiné à mieux préciser les limites des aires et à mettre en pleine lumière l'ascendant de « gallodindia » et de l'ital. « gallinaccio » sur les autres types lexicologiques « régionaux » de l'île.

Essayons maintenant la contre-épreuve pour le *Tessin*. Si M. Maccarrone signale à Lugano *polin*, à Locarno *takin*, dans le locarnese *polin*, la carte de l'*AIS* donnera pour le même territoire les formes suivantes :

22 (Olivone)	*takin*, *pulin* (rare)
31 (Osco)	*takin* (l'oiseau manque dans le village)
32 (Chironico)	(inconnu)
41 (Cavergno)	(inconnu)
42 (Sonogno)	(inconnu)
50 (Campo)	(*ol takiñ*) (manque dans le village)
51 (Vergeletto)	*al takiñ* (manque dans le village)
52 (Aurigeno)	?
53 (Prosito)	*el pọlin*
70 (Indemini)	*takin* (manque)
71 (Breno)	*takin* (»)
73 (Corticiasca)	*takin* (»)
93 (Ligornetto)	*pulin* (cri d'appel : *pọla*, *pọla !*)

Les informations de l'*AIS* sont doublement précieuses : elles montrent que, dans toutes les vallées du canton du Tessin préalpin et alpin, l'oiseau exotique est pour ainsi dire inconnu. Ensuite nous constatons que le nom de l'animal a été donné, dans 6 communes, sous la forme italienne légèrement patoisée (*tacchin*), ce qui parle en faveur d'une connaissance purement livresque de l'animal ; deux endroits, situés sur la grand'route du Saint-Gothard, répondent par

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

le milanais *polin*. Il est certain qu'ici l'*AIS* fournit, bien plus que les indications nécessairement fragmentaires de M. Maccarrone, une vision claire des conditions réelles où se présente la terminologie du « dindon » dans le Tessin.

g) *Les noms de l'* « *automne* » *et du* « *mois de juillet* ».

Pour terminer cet examen de conscience que se sont imposé les auteurs de l'*AIS*, nous invitons le lecteur à confronter les résultats de notre enquête pour les mots désignant l' « automne » et « le mois de juillet » avec les matériaux que M. Merlo avait recueillis, entre 1899 et 1903, dans les dictionnaires, dans les monographies et à l'aide de nombreuses informations personnelles. On ne saurait exiger qu'une enquête faite entre 1920 et 1926 puisse faire apparaître la totalité des mots régionaux et archaïques que des amateurs, il y a cinquante ans, ont pieusement conservés dans les lexiques ou que des linguistes, à l'affût de mots rares, ont recueillis auprès des sujets d'âge avancé. Si l'on demande actuellement à un paysan bernois d'énumérer les noms patois des mois ou des saisons, il est très probable qu'il emploiera de préférence le terme plus courant et plus usuel « Juli » à la place de « Brachmonat », et au lieu de « Ustig » le mot littéraire « Frühli(n)g ». Le calendrier officiel et unifié détruit inexorablement la terminologie provinciale et autochthone en Italie et en France comme en Suisse.

α) *Autunno.*

Nous ne mentionnons ici, comme pour le mois de juillet, que les mots qui ne remontent pas à autumnu.

		Merlo	*AIS*
1) Campodolcino		*ǫ́óvar*	1) —
2) Cimolais		*šǫurainvárn*	2) 328 (Tramonti) *sàruvyǎr*
Tramonti		*sorainvięr*	337 (Aviano)
Val Seriana		*suerinvę́rẹn*	*šuryę́r*
Clusone		*suerenvéren*	
3) Sora	*primavęra*	*'ę 'mmę́rnę*	3) —
4) Sillano		*sęróddęn*	4) 453 (Sologno) *srúdne*
Scurano (parmig.)		*zródel*	

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

5) Calabrese	*pusterata*	5) 760 (Guardia Calabrese) *la postarát* 762 (Acri) *a pustərắta* 765 (Melissa) *a pustərắtą* 771) (Serrastretta) *pusterắta* 772) (Centrache) *a postarắta*
6) Friul. *sierade* (Udine, Gemona)		6) 348) (Sant'Odorico) *syerắdę*
7) Chiusaforte (Frioul) *iešuda* [1]		7) —
8) Zoldo *farđima*, contado bellun., alto trevis. *fardima*, Primiero *ferdima*		8) 336 (Ponte nelle Alpi) *fardima*
9) Calabr. *refriscata*, nap. *rẹnfrẹškata*, Sora *rẹfrẹskata*, abruzz. *renfrescatẹ* [2]		9) 749 (Salve) *ndifriskắta*
10) Sondalo (Valtellina) *samikẹl*		10) —
11) Val Brembana *strẹcia*, Val di Scalve *strẹ́ta*, Val Camonica *strẹ̄la*		11) P. 228 (Borno) *la ṣtrítẹ*
12) Valses. *brumma*, Malesco (= P. 118) *brime*, Villa d'Ossola *da brima*, Vall' Anzasca *abrüma*, Val Canobb. *brüma*		12) P. 124 (Val Vogna) *la brắm a*; P. 114 (Ceppomorelli) *la brüma*; P. 115 (Antronapiana) *la brima*; P. 107 *abrüma*; P. 109 *brắma*; P. 117 *abrắma*; P. 118 *lẹbrimmẹ*

1. Le sens d'« automne », attribué à *iešúda*, qui signifie partout ailleurs en frioulan « printemps », est-il assuré ? Gartner, *Z. f. rom. Phil.*, XVI, 324, semble avoir lui-même des doutes sur la signification réelle du mot à Chiusaforte.

2. Je ne réussis pas à trouver ce mot dans Finamore, *Voc. abruzz.*

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

13) Morbegno (Valtellina) *vendẹ́mi*, abruzz. *vennignẹ*, Casa Massima (Bari) *vẹnnẹ́ñẹ*

13) P. 338 (Tricesimo) *vẹndẹ́mis*; P. 728 (Albe-robello)? *li vənnẹ́ñə*; P. 865 (Aidone)? *la vənníña*.

Trois mots attestés pour un *seul* endroit : Campodolcino *ɸɸ́var*, Sondalo *samikẹ́l* et Sora « *primavera dell' inverno* » ne sont pas représentés sur la carte de l'*AIS*; par contre si nous faisons abstraction de « San Martino » avec son sens quelquefois un peu vague (cf. Merlo, *op. cit.*, p. 82-85), l'*AIS* ajoutera à la moisson de M. Merlo les termes suivants :

14) 344 (Roncegno) *tardi̯va*
15) 724 (Acerno) *lᵘ kàpᵘtyẹ́mbᵘ*
744 (San Chirico) *u kapətyẹ́mbə*
745 (Oriọlo) *u kapəttĭmpə*
16) 742 (Acquafredda) *la stẹmberā́ṭa*.

β) *Luglio*.

Merlo	*AIS*
1) sard. *su mesi de su carmu* (Porru)	1) —
2) Barbania : *la madleina*	2) P. 170 (Pietraporzio) *madalẽ́nọ*
Rueglio : *la madlaina*	P. 181 (Valdieri) *madalẽ́na*
3) Lecce : *miessi*	3) —[1]
4) Vigo : *mẹsal*	4) P. 313 (Penia) *mẹsẹ́l*
S. Vigil : *mesé*	P. 305 (S. Vigil) *mẹsẹ́*
5) campid. *mesi de argólas*	5) P. 959, 963, 967, 968, 973, 990
6) gallur. *atọ́la*	6) P. 922 (Sassari) *atọ́la*
7) Sassari : *tríula*	7) P. 923, 937, 938, 941,
Tiesi : *triúlas*	942, 943, 947, 949,
Nuoro : *tríbulas*	954, 955, 957
Campid. : *treulas*	

1. C'est le sens de « juillet » que Morosi, *Arch. glott. ital.*, IV, 127 attribue à *miessi* de Lecce, tandis que les sujets des P. 729, 738, 739, 749 attribuent au même mot le sens de « juin ».

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

8) bellun. trevis. : *spigariolo*	8) —
9) sopraselv. : *fenadur*	9) Surselva : P. 1, 3, 10, 11,
Disentis : *fanadur*	13
Savognin : *fanadokr*	Sutselva : P. 5, 14, 15, 16,
engad. *fanadur* [1]	17, 25, 27
10) Biasca *cinal'ġa*	10) P. 32 (Chironico) *ćɤnálġa*
Pontirone *ćanalga*	

En résumé : nous n'avons pas obtenu le bellun.-trevis. *spigariolo* ni le campid. *mesi de su ca' mu* dont il resterait d'ailleurs à rechercher la vitalité dans les patois actuels ; mais par contre nous avons engrangé les termes suivants qui manquent dans l'enquête de M. Merlo :

11) P. 666 (Morrone nel Sannio) : *yə mməssúrə* [2]
12) P. 739 (Vernole) : *ǎy^{e}re* [3]
P. 729 (Carovigno) : *ę́r^{u}*
P. 738 (Avetrana) : *lę́ra*
13) P. 731 (Teggiano) : *militúr^{u}* [4]
P. 733 (Castelmezzano) : *u mətətǫ́rə*
P. 732 (Picerno) : *mətútə*, **mərútə* [4]
14) P. 328 (Tramonti di Sotto) : *sẹžolǎr*.

*
* *

Tels sont les résultats de l'examen critique que nous avons poursuivi pendant des semaines pour juger à fond de la valeur lexicologique des matériaux qui figurent sur les cartes de l'*AIS*. L'*Atlas*, loin de remplacer les glossaires régionaux, sera appelé à faire mieux connaître les trésors que le rigide ordre alphabétique des mots y dérobe souvent à l'œil du linguiste ; le glossaire régional complétera les informations données par l'*AIS*, qui à son tour délimitera et précisera les aires des mots au delà du territoire qu'englobe le glos-

1. M. Merlo doit être tombé dans l'erreur en utilisant Pallioppi qui attribue *fanadur* expressément (*s.v. lügl*) à Bergün. L'engadinais possède seulement *lügl*.

2. Cf. *messuro* d'un document de Collalto (XVII^{e} s.), *Nozze Crocioni*, 217.

3. Cf. un *tempore de are*, *Arch. glott.*, XV, 329.

4. Comp. *mutetore*, *metuglio* « luglio » dans les dialectes de l'Irpino, Salvioni, *Studi rom.*, VI, 35.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)

saire régional — qui, en Italie, est presque toujours un glossaire urbain, et non un glossaire rural. L'*AIS*, en publiant des séries de cartes sémantiquement rapprochées (famille, corps humain, faune, flore, église, etc.), replacera les mots dans leur milieu naturel, permettra aux linguistes de découvrir les grandes vagues qui unifient certaines tranches du lexique régional, mettra à découvert les zones dépourvues de glossaires régionaux (zone franco-provençale de l'Italie, province de Novara, Marches méridionales, etc.) et éveillera les énergies latentes des amateurs passionnés pour les traditions et le patois du sol natal.

*
* *

Mais, avant de terminer cet article, je tiens à montrer par un exemple qu'il est des aspects de la réalité linguistique d'un grand pays qu'aucun vocabulaire régional ne saurait révéler, et que c'est seulement grâce à un atlas conçu sur un plan analogue à celui de l'*AIS* qu'on peut réunir les données de certains problèmes et contribuer à en préparer la solution. J'esquisserai l'histoire du mot gaulois benna à l'aide des matériaux diligemment recueillis par l'observateur sagace que fut M. Scheuermeier, auquel l'*AIS* doit la documentation et l'illustration prises sur les lieux mêmes.

Zürich.
(*A suivre.*)

J. Jud.

BDD-A17941 © 1928 Société de Linguistique Romane
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:54:43 UTC)